[116r., 233.tif] le manteau m'ecrasoient. Therese vint me voir avec son epoux, mais seulement un instant sans que je puisse profiter d'elle. Je suis toujours encore assez fou pour m'affliger de mon etat solitaire. Diné chez le grand Commandeur avec les Commandeurs Cte Harrach, Cte Auersperg, Cte Erpach, Cte Attimis. Le soir Me de la Lippe, ne m'ayant point reçû, je passois deux heures chez Me de Thun a causer avec elle et Me de Wedel qui vint tard. Au souper du Pce de Paar, on dit que le grand Auersperg est tombé de cheval touché d'apoplexie.

Beau et fort chaud.

Ø 5. Aout. Je fis arranger les grands livres dans ma bibliotheque. Continuation de notre Chapitre. Commanderies de Gros Sonntag, de Friesach, le grand Commandeur montra un plan de Monats Extract fort ridicule qu'il avoit fait. Buechberg un instant chez moi, je lui envoyois les papiers concernant la Comp.e des fers d'Eisenaertzt et les nouvelles demarches de la Chambre des mines pour en conserver la direction indirectement. Diné seul au logis. Travaillé sur mes Comptes de Juillet. La depense a eté forte. Le soir chez le Chancelier d'Hongrie. Il me recommanda beaucoup un raport sur le Conseil de Presbourg, et les frais de son <entretien>. Il n'est pas mecontent des arrangemens pour les affaires Ecclesiastiques. J'essayois du moyen de Galeppi pour ne point